

## CIRESC – Centre international de recherches sur les esclavages

Jean Hébrard, Myriam Cottias, Antonio De Almeida Mendes, Céline Flory, Marie-Jeanne Rossignol et Silvina Testa

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22145>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 622-623

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Jean Hébrard, Myriam Cottias, Antonio De Almeida Mendes, Céline Flory, Marie-Jeanne Rossignol et Silvina Testa, « CIRESC – Centre international de recherches sur les esclavages », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22145>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

---

## *CIRESC – Centre international de recherches sur les esclavages*

Jean Hébrard, Myriam Cottias, Antonio De Almeida Mendes, Céline Flory, Marie-Jeanne Rossignol et Silvina Testa

---

Jean Hébrard, *inspecteur général de l'Éducation nationale honoraire*

Myriam Cottias, *directrice de recherche au CNRS*

Antonio De Almeida Mendes, *maître de conférences à l'Université de Nantes*

Céline Flory, *postdoctorante au CIRESC*

Marie-Jeanne Rossignol, *professeur à l'Université Paris-Diderot*

Silvina Testa, *postdoctorante au CIRESC*

### **Histoire sociale et culturelle des traites et des sociétés esclavagistes et post-esclavagistes (Argentine, Brésil, Caraïbes, Sénégal, Europe)**

- 1 CE séminaire, destiné aux étudiants mais aussi aux chercheurs, s'inscrit dans le parcours de master mention histoire intitulé « Histoire du fait colonial et impérial » de l'École. Cette année, l'équipe du séminaire se composait de Myriam Cottias (historienne), Antonio De Almeida Mendes (historien), Céline Flory (historienne), Jean Hébrard (historien), Odile Hoffman (géographe, directrice de recherche à l'IRD), Marie-Jeanne Rossignol (historienne et civilisationniste) et Silvina Testa (anthropologue). L'équipe a ainsi proposé aux étudiants une approche pluridisciplinaire s'inscrivant dans la longue durée, du XV<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, et prenant en compte des aires géographiques variées (Afrique, Amérique du Nord, Centrale et Latine, Caraïbe et Europe), ce qui a permis un enseignement dépassant les frontières nationales et impériales.
- 2 Le séminaire s'est articulé autour de quatre thématiques majeures.

- 3 Dans le cadre de la première – « Littératures, musiques et esclavages » – nous avons accueilli le professeur Robert O’Meally de l’Université de Columbia (New York) qui est intervenu sur l’émergence et la présence du jazz à Paris au XX<sup>e</sup> siècle. Nous avons accueilli ensuite le professeur de lettres supérieures et philosophe Alain Ménil pour la présentation de son ouvrage *Les voies de la créolisation. Essai sur Édouard Glissant* paru en 2011 chez De l’incidence éditeur.
- 4 Notre deuxième thématique – « Biographies, récits et voix d’esclaves » – a été étayée par quatre interventions. L’historien Jean-Pierre Le Glaunec de l’Université de Sherbrooke au Québec, a étudié les différentes mémoires afférentes à l’insurrection des esclaves de Louisiane en 1811. Marie-Jeanne Rossignol s’est intéressée au récit de la fuite du Missouri au Canada de l’esclave nord-américain William Wells Brown, Céline Flory a retracé le parcours migratoire de deux « engagées » africaines arrivées en Guyane et en Guadeloupe dans la décennie post-esclavagiste, et Myriam Cottias a présenté le parcours de vie de Mayotte Capétia : « Mayotte Capétia une femme des Antilles dans l’espace colonial français, 1914-1952 ».
- 5 Pour la troisième thématique – « Statuts, droits et économie » – nous avons accueilli la juriste et historienne Ariela Gross de l’Université de Californie du Sud qui nous a présenté un travail intitulé *Comparing the law and politic of race and the memory of slavery in the US and France today* et Antonio De Almeida Mendes qui a mené une réflexion sur le droit et l’esclavage en s’interrogeant sur ce que signifiait être « libre » au Portugal avant le XIX<sup>e</sup> siècle.
- 6 La quatrième et dernière thématique de l’année – « Aux marges des assignations identitaires » – s’est structurée autour de séances concernant essentiellement l’espace latino-américain. En guise d’introduction théorique, Silvina Testa et Odile Hoffman se sont interrogées sur le pourquoi des marges identitaires en étudiant le cas des migrations et des diversités diasporiques africaines et afro-latinoaméricaines. Puis Carlos Agudelo du Centre d’études mexicaines et centre américaines (CEMCA) a questionné les identités ethnique, raciale et/ou transnationale de la diaspora garifuna à la fois en Amérique centrale et aux États-Unis. La chercheuse argentine Marta Maffia de l’Université de La Plata-CONICET a étudié les références migratoires croisées en Argentine. Et enfin, Anaïs Fléchet de l’Université Saint-Quentin-en-Yvelines et Silvia Capanema de l’Université Paris-13/ Paris-Nord sont intervenues conjointement sur « La fabrique des identités : les catégories de race et de couleur dans le Brésil républicain (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) ».
- 7 L’année a été clôturée par une après-midi consacrée à un mini-colloque des étudiants durant laquelle chacun d’entre eux a pu présenter pendant une vingtaine de minutes un exposé de ses recherches.

---

## INDEX

**researchcenter** CIRES – Centre international de recherches sur les esclavages